

En application de l'article L.2121-27-1 du Code Général des Collectivités Territoriales, cette page est destinée à la libre expression politique des élus municipaux. La rédaction décline toute responsabilité sur la teneur des propos tenus.

■ Groupe "Des engagements et des actes pour Deuil-la-Barre"

Un objectif politique cohérent !

Lors de la présentation du budget 2016, il nous a été reproché par l'opposition socialiste, de ne pas avoir de projet politique.

Si un projet politique est de « déshabiller et dénaturer » de son sens et de son objectif initial un projet de loi comme le projet de loi « El Khomri » sur le travail, alors nous n'avons effectivement pas de projet politique !

Si un projet politique est un projet qui consiste en permanence à s'opposer à une majorité des Français dans un climat d'incompréhension désespérant, nous n'avons effectivement pas de projet politique ! Si un projet politique est un projet qui ne poursuit pas un objectif clair répondant à l'intérêt de tous, et qu'il est toujours une compilation d'intérêts particuliers préservés, nous n'avons effectivement pas de projet politique.

Vouloir être à tout prix consensuel n'est pas une force mais une faiblesse qui rend d'ailleurs la politique de notre président inaudible et incompréhensible, et source d'un immobilisme ravageur pour le devenir de notre pays.

Ce n'est pas, et vous l'avez compris cette façon de faire de la politique que nous voulons reproduire. N'en déplaise à certains, nous avons une vraie ambition pour notre ville, mais parce que la situation financière est difficile, nous avons l'obligation de dépenser chaque euro avec la certitude que ce soit une dépense utile. Il nous faut donc avoir une vision la plus juste possible de ce que doit être la ville de demain dans laquelle nous souhaitons vivre, afin de privilégier les dépenses de fonctionnement et d'investissement qui nous permettront de la construire au plus près des objectifs et engagements que nous nous sommes fixés.

Nous travaillons quotidiennement à la définition de ces objectifs ; certains ont déjà été atteints et ont permis d'améliorer votre bien-être. D'autres le seront bientôt et engageront notre volonté d'améliorer la vie quotidienne dans tous les quartiers mais aussi pour ce qui est de vos déplacements sur l'ensemble de notre commune. La révision du plan local d'urbanisme permettra de faire évoluer notre ville vers un urbanisme maîtrisé et structurant.

Nous avançons sereinement en sachant ce qui reste à faire pour faire évoluer de façon harmonieuse notre ville, mais le choix du moment de la réalisation de nos objectifs dépendra obligatoirement de notre capacité financière à le faire. Notre volonté affirmée est bien d'explorer les moindres pistes d'économies pour ne pas avoir recours à l'impôt, autant que faire se peut.

Nous ne sommes pas certains de pouvoir atteindre cet objectif, tant les contraintes budgétaires sont importantes, mais nous sommes certains d'une chose : rien de ce qui sera engagé en investissement et en fonctionnement ne le sera sans avoir la certitude qu'il n'impactera pas cet objectif essentiel et prioritaire pour tous les Deuillois de la maîtrise budgétaire.

Michel Baux, 1^{er} adjoint au maire
et le groupe Des Engagements et Des Actes (DEDA)
www.murielscolan.com
www.facebook.com/muriel.scolan

■ Groupe d'opposition "Changez Deuil"

Élus minoritaires, élus à part entière !

Budget : l'austérité au programme

Des finances dans le rouge vif...

Les chiffres qui nous ont été présentés à l'occasion du Débat d'Orientation Budgétaire du 4 avril dernier suivi du vote du budget primitif de la ville le 11 avril sont particulièrement préoccupants.

Ils font apparaître une épargne nette largement négative, de - 1 à -2 M€ de façon quasi-ininterrompue de 2014 à 2018. La commune est donc dans l'incapacité de faire face au remboursement du capital de ses nombreux emprunts avec son épargne propre.

... que les facteurs externes ne sauraient expliquer

Bien que martelée avec insistance par la majorité en place, la baisse progressive de la DGF (Dotation Globale de Fonctionnement) versée par l'état aux communes, aussi avec nos impôts, est loin de justifier à elle seule cette mauvaise santé financière. La sortie des emprunts toxiques (taux variables non plafonnés) contractés par la majorité (à savoir 5, 4 M€ en 2007 et 3,4 M€ en 2010), a nécessité de recourir à un nouvel emprunt de 12,4 M€. Cette même majorité annonce dans son magazine une charge supplémentaire pour les Deuillois de seulement 0,7M€ au total par rapport à des emprunts à taux fixe. Nous estimons, pour notre part, que ce chiffre est beaucoup plus élevé même si une bonne partie du surcoût est pris en charge par l'état, encore et toujours avec nos impôts.

Les causes de la mauvaise santé financière de la ville sont donc à chercher ailleurs. En témoignent les dépenses de fonctionnement en forte hausse ces dernières années, comme nous l'avons pointé dans notre tribune précédente.

Des investissements durablement contraints

Les réponses de la municipalité pour équilibrer le budget s'apparentent à une fuite en avant : nouvel emprunt de 2,5 M€ et vente de biens immobiliers, propriété de la commune, pour environ 1,5 M€. A cela s'ajoute encore une baisse de la subvention de fonctionnement du CCAS, l'optimisation des dépenses de fonctionnement (seulement 360 k€ sur 27 M€), la « valorisation » du patrimoine et des services municipaux (hausse du prix de la cantine scolaire, location de salles, etc.) au motif que dorénavant il faut faire payer les usagers.

Au-delà de ces réponses de court terme, se profile une baisse durable des dépenses d'investissement qui ne sont déjà pas vaillantes. Pourtant, les besoins de notre commune sont indispensables en matière de rénovation d'écoles, de mise en accessibilité de l'espace public sans parler d'un véritable programme de rénovation des bâtiments dans le cadre de la transition énergétique.

Fabrice Rizzoli, Alain Parant, Brigitte Goch Bauer, Vincent Gayrard pour le groupe « ChangeZ Deuil », site <http://changerdeuil.fr/> et rendez-vous en mairie 06 63 75 78 53.

■ Groupe "Union Républicaine pour l'Avenir de tous les Deuillois"

2016 : des Finances en berne...

Oui, le gouvernement socialiste a décidé de baisser les dotations aux collectivités. Oui, le gouvernement a instauré une réforme des rythmes scolaires coûteuse pour les collectivités !

Mais...

Cette année, le conseil municipal a voté le budget au mois d'avril, soit une semaine seulement après le Débat d'Orientation Budgétaire. Il serait discutable de trouver des excuses à ce retard qui a obligé le conseil municipal à voter une avance au CCAS pour pallier un manque de trésorerie afin de faire face au paiement des différentes charges de ce service pour le mois de Mars.

On a présenté à vos élus des documents parfois obsolètes, aux chiffres qui ne correspondaient pas toujours, même aux années précédentes ! Lors du vote du Budget, vos adjoints nous ont présentés les documents du Débat d'Orientation Budgétaire ! Quelle surprise, comment suivre les explications ? Comment voter « POUR » dans ces conditions ? Et puis, à la lecture des chiffres... une hausse de 16% des frais de personnels, de plus de 10 % des frais des élus..., des recettes principalement issues des subventions et de la vente des biens immobiliers de la ville. Cette situation ne nous rassure pas pour l'avenir !

Quant aux investissements, hormis le plan pluriannuel (PPI), nous ne sommes pas convaincus du peu de choix faits pour cette année, comme par ailleurs, pour ceux de l'année dernière. De plus, le Ratio Produit des impositions directes sur la population est supérieur à la moyenne nationale et pourtant, les dépenses d'équipement sont très nettement inférieures.

Enfin, nous avons été très surpris d'apprendre qu'au nom de la valorisation, certains postes de fonctionnement allaient finir en investissement, une méthode simple pour équilibrer un budget ! On demande aux parents de dépenser 30% de plus par repas, on baisse les subventions aux associations car il n'y a plus d'argent. Cela dépend, comme vous l'aurez compris, de quoi ou de qui !

Comme disait La Rochefoucauld : « Quoique les hommes se flattent de leurs grandes actions, elles ne sont pas souvent les effets d'un grand dessein, mais des effets du hasard. »

Se targuer de vouloir faire de la politique autrement est chose aisée mais prendre la mesure de sa responsabilité pour répondre aux attentes de ses administrés est bien plus difficile. Il ne semble pas que la majorité en ait toujours pris conscience.

Nous sommes tous témoins d'une gestion à court terme sans réelle vision pour l'avenir. ET, nous ne cesserons pas de la dénoncer !

Jean Bevalet, Anne-Gaëlle Maerten
et Audrey Guilbaud
deuiluneautrevoie@gmail.com